

Brembilla, octobre 2018

Texte égaré aussitôt remis sur le métier !

On n'a jamais dit grand bien de cette bourgade industrielle des montagnes bergamasques. Située au fond d'une vallée étroite, village route en quelque sorte, avec les conséquences négatives que l'on imagine, surcharge de circulation en particulier. Du fait d'être placée sur un axe qui joint la terminaison aval du val Brembana aux montagnes de Teleggio, mais aussi de celui que les gens, ici comme ailleurs, ne semblent plus faire un pas sans leur voiture.

Ca circule dans tous les sens et à une vitesse jugée par nous excessive. Il n'y fait en conséquence plus guère bon vivre. Et l'été la poussière, la pollution, la chaleur, accentuent encore cette mauvaise impression.

La cité a poussé trop vite, on n'a jamais pensé qu'au développement, l'art de vivre fut longtemps laissé de côté, bref, on n'a pas pris son temps pour repenser l'agglomération dans le sens d'un meilleur esthétisme et d'un développement à taille humaine et agréable pour chacun.

Cela n'empêche pas que l'on puisse y trouver matière à intérêt. Petites choses rencontrées au hasard d'une promenade d'un matin d'octobre et qui, pourquoi pas, méritent notre attention. Petit tour sans importance et découvertes mineures dans le vaste concert du monde. En cela même que nous vous les proposons, à charge pour vous de les rejeter si vous les considérer comme nulles et non avenues. De toute manière, reconnaissons-le, quoique l'on fasse, on ne saurait avoir l'assentiment de toutes et de tous, au contraire en ayant celui de personne.

Il se peut cependant que les natifs de Brembilla ne voient pas du tout les choses à notre manière, considèrent leur cité magnifique et s'y trouvent à l'aise. Ce qui réduirait en quelque sorte à néant nos considérations un rien désabusées !

Reconnaissons que la voix des cloches le dimanche matin, mises en branle en carillon, alors que les sons portent d'une manière extraordinaire, est un enchantement. On est là, devant la maison, à préparer du petit bois sur le vieux tronc, et comme si c'était à proximité immédiate, voilà la mélodie harmonieuse quoique toujours un rien nostalgique, de ces cloches dont on ne sait même pas le nombre et dont nous ne saurions exprimer la sonorité. Elles apportent une note de vie tranquille et d'immutabilité dans cette grande vallée, perceptibles où que l'on y soit, dans n'importe lequel de ces hameaux de la périphérie. Ce sont-là des moments heureux où ces campanes offrent une sorte de communion entre tous ceux qui habitent entre ces montagnes, hommes ou femmes d'ici et de cette trempe si particulière.



Non ce n'est pas la nôtre. On fait dans le plus modeste. Et pourtant il faut le reconnaître, cette Audi, et quelque soit son propriétaire et les conditions dans lesquelles il possède son « bijou », est superbe de formes et d'élégance. La classe, quoi !



En voilà une qui ne vous écrasera pas !



Les contrastes ne manquent pas. Petite maison d'autrefois, peut-être même plus habitée, au bord de la route principale. Elle a sans doute connu la guerre telle qu'elle se présente.



Ces petits détails qui font le charme d'une construction, de quelque nature elle soit.





Oh ! la belle jaune !



Passent des cyclistes à Brembilla qui s'en vont vers la montagne. C'est le samedi, l'heure des grandes sorties qui se rient de la circulation.



L'église de Brembilla, très grande pour un agglomération somme toute modeste, se donne des airs de cathédrale. Les colonnes sont en faux marbre.



Passage voûté conduisant de la place de l'église à la basse ville.



On aime ces vieilles portes que l'on n'ouvre plus.



Tout autant ces vieilles fenêtres que l'on a condamnées. Rouvriront-elles un jour ? On est toujours étonné en Italie de voir non seulement le nombre de maisons fermés, mais aussi celles à vendre. Vous n'aurez que l'embarras du choix si vous vous décidez à poser votre tente en ces lieux.



Celle-ci pas plus que l'autre ne doit être habitée. Elle se situe au bord de la route qui conduit à Laxolo.



Dans la ruelle dont l'image suit, des arcades anciennes révèlent une ancienne activité marchande.



L'une des rares rues encore caractéristiques de Brembilla. Les arcades, comme ci-dessus, sont le témoignage d'une activité disparue, alors que la bourgade était sur un lieu de passage et que l'on devait y commercer. Charretiers et chevaux ou mulets devaient y trouver bon accueil.



Vestiges d'une ancienne époque. Les sols ont été reconstitués.



Des passages qui conduisent aux espaces verts situés à l'arrière des maisons.



Al Forno.



Retour à la place de l'église.



Et dernier regard sur une vallée et son agglomération principale. Le temps est à la brume qui voile les montagnes. Au loin, le val Taleggio.



N'ayez crainte, ceux-ci remettront de la feuille au premier printemps.